

C'EST TOUT 9 !

⑨⑨⑨

Numéro 3 – Avril / Mai 2006

Rédaction : Jean-Jacques Lamaison, Claude Menvielle et Jean-Pierre Aranjó.



SOMMAIRE

L'EDITO DU PRESIDENT

⑨⑨⑨

CHRONIQUE DE QUILLERS

Une histoire de duo.

⑨⑨⑨

BRUITS DE TALANQUERES

⑨⑨⑨

LES FINALES 2006

⑨⑨⑨

L'EDITO DU PRESIDENT

Il n'y a plus de saison !... Combien de fois avons-nous entendu cette expression ? Je crois que les derniers mois passés nous ont rappelés que les grands froids étaient toujours là. L'hiver aura laissé son empreinte dans notre emploi du temps, lors des qualifications du championnat départemental notamment. L'arrivée du nouveau quiller municipal de Pouillon a permis d'offrir un confort appréciable pour les joueurs lors du 1^{er} tir des hors-classe. Ce nouvel outil de la société, offert par la municipalité locale, permettra je pense de développer l'image de notre jeu au sein du village. Avec l'arrivée du printemps, les quilles voltigent de plus en plus dans les différents secteurs où tous les concurrents s'exécutent individuellement. Déjà, on regarde les scores réalisés, et l'on voit se dessiner les possibles postulants pour la fameuse journée tant convoitée du championnat de France. Pour certains, ce sera le sourire qui l'emportera, d'autres finiront avec quelques regrets d'avoir oublié quelques quilles « en passant » ; c'est la loi des quilles et c'est cela qui valorise notre jeu. Cet esprit de compétition, nous devons le transmettre aux sympathisants notamment, aux amis, aux copains, aux jeunes en les invitant à venir découvrir nos manifestations importantes. Les diffusions médiatiques doivent s'améliorer, nous nous y emploierons, mais chacun d'entre nous doit se sentir concerné pour assurer un développement constructif des Quilles de 9. C'est vers cette voie que je vous accompagnerai afin de découvrir de nouveaux talents dans la pratique de notre beau jeu. A bientôt dans les finales.

Jean-Jacques Lamaison.

CHRONIQUE DE QUILLERS

Pour les amis non quillous : afin de mieux comprendre cette Chronique de quiller, voici une explication de base pour comprendre notre jeu ⇒ dans un même mouvement, le joueur tape la quille « de main » à l'aide de la boule et envoie cette même boule en direction d'une autre quille, nommée « plomb ». La façon dont est pité le plomb est très importante. En effet, la réussite de la figure est liée à l'adresse du tireur mais aussi à l'inclinaison du fameux « plomb ». (cf notre site Internet : quilles.net).

UNE HISTOIRE DE DUOS

Lorsqu'il pose délicatement son ballon à terre avant de buter, le rugbyman respecte un rite qu'il a personnellement élaboré. Parfois il caresse son ballon avant de choisir la face de frappe, puis il le pose, alors il se relève, observe une dernière fois l'ogive avant de regarder fixement les poteaux, prend son élan selon un nombre précis de foulées et enfin lâche son effort pour taper en dosant sa force.

Le basketteur aussi a ses marottes. Lors des lancers francs, il fait rebondir un certain nombre de fois son ballon, parfois il s'arrête pour infléchir ses jambes et fixer le cercle. Enfin il déploie ses bras en accompagnant le plus possible sa balle comme si la main porteuse devait aussi terminer sa courbe au fond du panier.

Plus solitaire, le golfeur se concentre à sa manière. Il balance son club plusieurs fois à côté de la balle délicatement posée sur le tee, lève son regard sur l'objectif lointain et enfin lâche son geste circonflexe. Une fois le coup parti, il infléchit son corps comme si cela pouvait influencer la courbe de sa balle pourtant déjà loin.

Dans leur quête du geste parfait, tous les sportifs respectent des rites plus ou moins complexes et démonstratifs. La performance est donc très souvent liée à la faculté du joueur à répéter parfaitement les rituels mis au point lors des entraînements.

Aux Quilles de 9, le néophyte peut facilement penser que la réussite du joueur ne tient qu'à lui-même. Du bord du plantier, le joueur paraît gagner ou perdre tout seul. Et pourtant, à y regarder de plus près, la réussite du tireur relève d'un travail d'équipe.

⑨⑨⑨

Certes, le tireur possède des placées qui lui sont propres et qui façonnent son style. Comme ses autres collègues sportifs, il ne se départit jamais d'habitudes précises : une manière de piter sa quille de main, un certain

nombre de balancés, une façon de regarder le plomb, une prise de quille douce ou au contraire plus sèche, etc.

Mais il n'est pas tout seul à être responsable de sa réussite ou de son échec.

Quand il est au pied de sa quille de main et qu'il commence à balancer sa boule avant de tirer, il est certes en phase de concentration mais aussi en position d'attente.

Qu'attend-il ? Tout simplement que le plomb soit pité.

Ce fameux plomb qui devra pencher comme il faut pour faciliter le choix et gagner une précieuse rebattue.

Et cet indispensable plomb, ce n'est pas lui qui le pite. C'est son collègue de club. Et parfois même, son adversaire direct ! Imaginez un instant le gardien de but qui vient placer lui-même le ballon de son adversaire avant le penalty...impensable ! Imaginez aussi le golfeur qui prend un club tendu par le caddy de son concurrent direct...invraisemblable !

Aux quilles de neuf, la confiance est autant une habitude jeu qu'une valeur intrinsèque.

La relation qui existe entre le piteur de plomb et le tireur en est la parfaite illustration.

Quoiqu'en dise certains, sur les plantiers, un plomb bien pité donne confiance. Si tel n'était pas le cas, le piteur de plomb ne prendrait pas autant de soin à accomplir sa tâche. De plus, il ne demanderait pas (ouvertement ou simplement par le regard) l'approbation du tireur concerné.

Ainsi, le piteur de plomb est indissociable du résultat du tireur.

Si tel n'était pas le cas, pourquoi, lors des parties disputées en six points, fussent-elles amicales, chaque équipe pite-t-elle ses propres plombs ?

Pourquoi, lors des finales de championnat, de coupes ou de concours, chaque tireur a-t-il son piteur de plomb attiré ? Toujours lors de ces finales, pourquoi est-il fréquent que l'on repite un plomb alors que le tireur précédent l'avait manqué ?

La relation particulière qui s'instaure entre le tireur et son piteur n'est pas une simple gageure. Il s'agit bel et bien d'un lien très important qui repose la plupart du temps sur un choix déterminé avant de démarrer le tir. Les deux partenaires passent en quelque sorte un contrat moral dont l'objectif est la victoire. Pour cette raison, le piteur doit rendre à son tireur la confiance donnée en s'appliquant lors de chaque jeu.

Le duo, une fois formé, évoluera ensemble du début à la fin du tir. Mais si tout paraît simple à première vue, il y a plusieurs types de relations entre le tireur et son piteur.

Il y a le duo de circonstance. Celui-là peut se former lors du premier jeu, la rue droite. « *Tu veux que je te pite les plombs ?* » Le refus n'étant quasiment jamais de mise, cette simple question formalise le duo jusqu'au saut-au-cor. Ce duo sera donc celui du jour. Il n'est pas forcément amené à se reconduire. On le voit fréquemment lors des tirs de qualifications pour les concours de clubs, notamment lorsque des joueurs viennent effectuer le tir tout seul. Le piteur est alors un joueur du club hôte qui tient la permanence : il est polyvalent puisque bien souvent il balaie ou ratisse en même temps qu'il pite les plombs. Si la performance n'est pas pour autant assurée, l'entente est acquise car le tireur est bien content de trouver cette aide précieuse et spontanée. Par respect pour le tireur qui a fait le déplacement pour participer au concours, le piteur devra faire attention aux demandes précises. Pour ce faire, il posera souvent la question de confiance avant le tir : « *il te va ?* ». Alors il sera parfois amené à repiter un plomb trop serré ou trop ouvert.

Il y a le duo des vieilles habitudes. Ce duo se connaît depuis longtemps. A l'inverse du piteur de circonstance, celui-ci connaît parfaitement toutes les habitudes de son tireur. Ainsi, il évite toute demande en pitant exactement le plomb selon le bon vouloir du tireur. Il sait qu'à la rue droite, lors du second essai, il faudra le pencher un peu dehors pour qu'il explose plus facilement vers la quille du fond, sait-on jamais, le cinq et choix sera peut-être au rendez-vous ! Un peu plus tard, au batte-neuf revers, il sait qu'il faudra orienter le plomb vers le neuf. Ce duo se pratique depuis longtemps et bien souvent, le piteur d'un jour peut être le tireur du lendemain car chacun se connaît bien. Pour certains quillous, la force des habitudes est une véritable philosophie, et si la confiance s'acquiert facilement, elle se fidélise avec le temps.

Il y a le duo intermittent. Celui-là a la particularité de s'altérer au fur et à mesure que le tir se déroule. En règle générale, il est composé d'un tireur sérieux et d'un piteur distrait. Ce dernier n'hésitera pas à engager et surtout tenir conversation avec un spectateur, parfois même avec le marqueur qui sera à son tour distrait au point de devoir demander à un tiers le nombre de quilles abattues par le dernier joueur. La conséquence est facile à deviner : le tireur s'en remettra à lui-même pour les plombs ou bien sollicitera un adversaire, tout simplement. Bien sûr, avant d'en arriver là, il y aura eu quelques remarques bien senties à l'attention du piteur distrait. Mais l'humour et la patience ayant leurs limites, le tireur prendra acte et préférera s'en remettre à quelqu'un d'autre qui aura au moins la qualité de suivre le jeu plus que les conversations annexes.

Il y a le duo des superstitieux. Il se forme à la demande du tireur et souvent bien avant que le tir ait lieu. En effet, le tireur se souvient que lors d'une finale gagnée, ses plombs furent pités par untel. Parfois, ça peut remonter à plusieurs mois ou années. Parfois même, le lieu du tir est une donnée qui entre en ligne de compte : le tireur explique que sur tel

plantier, en telle année, pour telle compétition le piteur s'appelait untel. Devant tant de précision, comment refuser de piter le plomb ?

Il y a le duo à risque orageux. Celui-là est très particulier. Il se connaît bien. Le piteur sait que le tireur est exigeant, à la limite maniaque. Quant au tireur, il sait avant de jouer, que tous les plombs ne seront pas exactement comme il veut. Le risque majeur que prend ce duo est de provoquer un orage. Certes une bourrasque isolée qui ne s'abattrait que sur deux protagonistes, le tireur et le piteur en question, mais une bourrasque quand même. En fait, tout repose sur la réussite du tireur. Si celui-ci est en vaine, tout peut très bien se passer, même s'il peut y avoir des réflexions du style : « *...il vaut mieux que je m'applique pour faire bon...* ». Si par contre, le tireur faute souvent, tout peut aller très vite. Aux réflexions dont tout le monde profite peut se joindre le geste : le tireur arrête de balancer, pose sa boule et part repiter lui-même le plomb. En général, c'est au tour du piteur désavoué d'asséner sa réflexion et malheur au tireur si le coup est faux suite à cet épisode. Si tout cela fait sourire autour, ce petit manège engendre de la pression et parfois même de la discorde dans le duo concerné. Le plus surprenant dans tout cela, c'est que ce duo peut se reformer la fois suivante...

Il y a le duo exclusif. Ce duo a la particularité suivante : il ne s'occupe des quilles que lorsque le jeu le concerne. En dehors de cela, il ne ramasse aucune quille abattue, ne demande rien aux autres tireurs lors des rebattues sur la position du neuf ou de la première quille de la rue. Pendant que les autres joueurs tirent, le duo exclusif discute, commente, lit et analyse les scores, se sert un verre de vin blanc, mais en aucun cas ne s'intéresse à l'évolution du jeu en cours. Et si, à quelques mètres, un joueur pite deux ou trois quilles, peu lui importe. Selon les circonstances, ce duo amuse ou énerve mais en aucun cas ne laisse indifférent.

Il y a le duo familial. Il peut se composer du père et du fils, du grand-père et du petit-fils ou le l'oncle et du neveu.

Lorsque le piteur est le plus âgé des deux, sa relation avec le tireur se joue sur deux registres : d'abord celui de la confiance absolue qui se traduit simplement par le fait que les plombs ne sont jamais repités, ou alors s'ils le sont, c'est uniquement à l'initiative du piteur lui-même qui a jugé imparfait sa première tentative ; ensuite celui du conseiller car le piteur une fois son premier rôle assumé peut se transformer en conseiller technique. En effet, profitant de sa proximité avec le tireur, le piteur distille quelques conseils au fur et à mesure des jeux qui défilent. En règle générale, les conseils sont écoutés et approuvés.

D'autres duos existent : les meilleurs ennemis, les pires coéquipiers, les chambreurs associés, les parieurs chroniques, les cœnologues (terme respectueux)...il faudrait écrire un livre.

⑨⑨⑨

Aux Quilles de neuf, si tout n'était que technique individuelle, nous pourrions jouer seul et nous contenter alors de performances sans partage. Tous les joueurs peuvent être tireur ou piteur selon les circonstances. Dès lors chacun connaît et apprécie à sa juste valeur la complicité de mise sur les plantiers béarnais, bigourdans ou landais. En effet, mieux vaut être complice pour piter les plombs et mettre ainsi son tireur en confiance. La mauvaise foi du piteur de plomb est rarissime. Elle serait de toute façon malsaine et créerait bien des conflits inutiles et surtout hors propos sur une aire de jeu.

En conclusion si le piteur n'a pas d'obligation de résultat, il a au moins un devoir d'application car comme chacun le sait...« mieux vaut piter un joli plomb qu'en prendre un ! »

Jean-Pierre ARANJO

BRUTS DE TALANQUERES

UN NOUVEAU PLANTIER

Pouillon a ouvert son plantier municipal. Les Hors-classes et Vétérans ont eu la chance de l'étreindre lors du premier tir de qualification 2006. De l'avis général, il est superbe, bien clair et très agréable à jouer. L'histoire retiendra que Joseph Loy de Pouillon et Julien Arette y firent le premier gros score : 120 quilles. A quand le concours ?

LES PROJETS FLEURISSENT

Deux projets très intéressants sont à l'ordre du jour. Le premier concerne les Hautes Pyrénées, plus particulièrement Orincles. Ce club qui avait accueilli en 2005 deux finales nationales va créer un deuxième plantier à côté de l'existant. La pratique des quilles se développe dans cette commune et aux alentours. Avec un nouveau

plantier, tous les joueurs, chevronnés et débutants, pourront jouer sans problème et les vocations naîtront...

Le deuxième projet concerne Oloron. Un complexe sportif est actuellement en construction au centre-ville. A l'intérieur de celui-ci : deux trinquets et une brasserie jouxteront deux plantiers. Bien sûr, le quiller « historique » du Sarthoulet sera toujours en activité, mais la création de ce nouveau lieu de pratique permettra de mieux faire connaître notre sport et bien entendu d'initier de nouveaux joueurs.

LES QUILLES DE 9 VOYAGENT

Les Quillous oloronais se sont rendus à Préfaille (Bretagne) durant le week-end de Pâques. Démonstration et initiation furent nombreuses pendant ces deux jours. Ils ont pu démontrer que les quilles sont un beau jeu d'adresse...et de patience car faire tenir les quilles avec le vent...



LES FINALES 2006



Précision : pour une raison de délai, ce numéro a d'abord été rédigé en tenant compte des classements à l'issue des qualifications des Landes et des P-Atlantiques. Ensuite, les qualifiés des Htes-Pyrénées ont été intégrés. Enfin, les désistements pour les finales n'ont pu être pris en considération. Merci de votre compréhension.

A MAZEROLLES et POMPS le 13 MAI

DEBUTANTS

Bordes Hervé (Poudenx)	Dulucq Fabrice (Monein)	Duplan Laurent (Laborde)	Darrozès Patrick (Arboucave)
Toulet Pierre (Mazerolles)	Casaubieilh Jacques (Arboucave)	Fourcade Jean-Michel (Laborde)	Corréia Jean (Morlaàs)
Vergès Christian (Poudenx)	Fontan Victor (Orincles)	Bazerques Jean-Pierre (Laborde)	Oustaloup Jean-Claude (Monein)
Costedoat Jean-Luc (Arboucave)	Martinez F. (Loucrup)	Htes Pyr ⇒ <i>inconnu lors de la rédaction</i>	Arette Hourquet Philippe (Pau)

Hervé Bordes voulait monter en 3^{ème} catégorie. C'est fait. Il ne lui reste plus qu'à être Champion de France pour boucler la boucle et ramener un titre à Poudenx après son succès au championnat des Landes.

Pierre Toulet, pouvait lui aussi monter avant le dernier tir qualificatif mais il passa à côté. Cet ancien rugbyman, qui jouera à domicile pour la finale, voudra prendre sa revanche.

Deuxième joueur de Poudenx qualifié, Christian Vergès, aura lui aussi des prétentions légitimes.

Arboucave présentera 3 tireurs : Jean-Luc Costedoat et Jacques Cazaubieilh très réguliers lors des qualifications, avec tous les tirs supérieurs à 80 quilles auront toutes leurs chances, tout comme Patrick Darrozès toujours bien calé en milieu de classement.

Monein alignera Fabrice Dulucq et Jean-Claude Oustaloup, sans doute bien soutenus par des accompagnateurs toujours très actifs ! Ambiance !

Jean Corréia a gagné des coupes d'équipes en 2005 avec Morlaàs, cette saison il pensera à gagner son propre titre.

Qualifié avec un beau dernier tir à 86 quilles, le Palois Philippe Arette-Hourquet viendra pour bousculer les pronostics. Tant mieux !

Gare au joueur d'Orincles Victor Fontan qui voudra suivre les traces de Laurent Frances, vice-champion 2005 dans cette catégorie.

Gageons que son voisin de Loucrup, François Martinez aura la même idée en tête.

A moins que le trio de Laborde : Laurent Duplan, Jean-Michel Fourcade et Jean-Pierre Bazerques qui jouera dans la même série (l'avant dernière) décide de faire un tir groupé, histoire de mettre tout le monde d'accord.

1^{ère} CATEGORIE

Capbarat Serge (Oloron)	Kléber Guy (Morlaàs)	Langlade Emilien (Poudenx)	Van-Oost André (Pomps)
Lafenêtre Pascal (Simacourbe)	Espérance Roger (Ouillon)	Htes Pyr ⇒ <i>inconnu lors de la rédaction</i>	Peyré Joseph (Lalonquette)
Gendreau Alain (Arboucave)	Labaig Jean (Oloron)	Htes Pyr ⇒ <i>inconnu lors de la rédaction</i>	Menvielle François (Oloron)
Lailheugue Daniel (Mazerolles)	Lac Pascal (Beuste)	Htes Pyr ⇒ <i>inconnu lors de la rédaction</i>	Lamaison Laurent (Castelnau)

En 1^{ère} catégorie, les qualifications comme la finale nationale ont toujours un goût particulier. Le titre de champion mais également l'accession en catégorie suprême, celle des Hors-classes suscitent bien des convoitises.

Cette année, Serge Capbarat le président Oloronais voudra sans nul doute prouver ce 13 mai que sa première place vaut bien un titre.

Son dauphin de Simacourbe, Pascal Lafenêtre, auteur du meilleur tir de la saison (119 quilles) lui disputera cette ambition.

Et Alain Gendreau, nouveau sociétaire d'Arboucave ? Pensez-vous un instant que décrocher le titre sur son ancien plantier ne lui titille pas l'esprit ?

A propos de Mazerolles, Alain Lailheugue sera le tireur qui jouera à domicile ce 13 mai. Il doit s'entraîner fort pendant que vous lisez ces lignes.

Guy Kléber, auréolé de son titre de Champion du Béarn 2006 voudra lui aussi bien figurer dans le quintet final.

Roger...celui qui porte un des plus beaux noms de l'ensemble des licenciés, voudra sans doute croire en celui-ci pour ramener un titre à Ouillon après la deuxième place remportée par son club l'an dernier grâce à Hervé Carrérot.

Jean Labaig, deuxième Oloronais qualifié, aurait-il en tête de doubler sur le fil son président de club ?

Pascal Lac, auteur lui aussi du meilleur score de la saison avec 119 quilles et encore Hors-classe en décembre dernier voudra profiter de cette journée pour revenir à Beuste avec le titre et le retour dans l'élite.

L'œil affûté et la casquette bien vissée, Emilien Langlade ne s'en laissera pas compter pour ramener à Poudenx un titre ou une accession.

A moins que l'imperturbable André Van-Oost fasse fonctionner la machine à bons et la rebattue à 5 pour faire partie lui aussi de l'armada des Hors-classes de Pomps dès la saison prochaine.

Quant à Joseph Peyré, l'homme qui aime les comptes ronds (300 quilles au total et 100 quilles de moyenne pour se qualifier), pourquoi ne serait-il pas le deuxième Hors-classe de Lalonde au soir de ce 13 mai ?

Troisième Oloronais qualifié, François Menvielle. L'aîné du Sarthoulet avait raté la finale en 2005 pour voyage d'affaire, il sera présent cette année.

Le jeune de Castelnau, Laurent Lamaison, après un titre de vice-champion en 2005, aura comme ambition de rejoindre son père déjà Hors-classe.

Enfin, n'oublions pas les trois quillous Bigourdans qui seront connus après leur finale départementale.

A ARBOUCAVE le 27 MAI

3^{ème} CATEGORIE

Laborde Bruno (Morlaàs)	Oustaloup Fabrice (Monein)	Aranjo Jean-Pierre (Oloron)	Marcaa Emmanuel (Lasseube)
Stéphane Dupouy (Pomps)	Péninou Gilles (Ouillon)	Beillé Eric (Monein)	Ducasse Didier (Castelnau)
Bernard Capbarat (Castelnau)	Lahitte Guy (Monein)	Fredigo Alain (Loucrup)	Lapeyre Jean-Pierre (Castelnau)
Dillies Michel (Monein)	Lacournère Arnaud (Lasseube)	Jambon Francis (Orincles)	Cazaux Hubert (Castelnau)

Déjà impressionnant en Débutants en 2005, Bruno Laborde a survolé les qualifications 2006 en 3^{ème} catégorie avec 110 quilles de moyenne, le surdoué de Morlaàs voudra concrétiser à Arboucave et monter tranquillement en 2^{ème} catégorie...

Avec deux très beaux tirs à 105 et 107 quilles, Stéphane Dupouy, issu « du centre de formation de Pomps », sera un sérieux candidat au titre.

Habitué des finales, le cadet des Capbarat, Bernard, jouera comme d'habitude sans pression et en attaquant fort. De la sorte, le joueur de Castelnau peut sortir vainqueur...comme il le fut en championnat des Landes.

Ultra régulier lors des 4 tirs qualificatifs (96, 97, 98, 100), Michel Dillies de Monein, s'avère un candidat sérieux au titre et à la montée.

Son compère Fabrice Oustaloup, pour sa première saison en 3^{ème} catégorie comptera sur son adresse et...le soutien de la fameuse « bande de Monein ».

Dans la même série, Ouillon comptera sur Gilles Péninou pour entrer dans le dernier quintet synonyme de montée et pourquoi pas de titre.

Troisième Moneinchon qualifié, Guy Lahitte, « animateur professionnel de tribune », peut aussi être performant dans le jeu. La preuve : 103 quilles abattues lors du 3^{ème} tir des qualifications.

Auteur de deux premiers tirs à 102 quilles, Arnaud Lacournère, jeune Lasseubois, pourra très bien disputer le titre et satisfaire son formateur de toujours Jean Cazade.

Jean-Pierre Aranjo défendra les couleurs d'Oloron et se dira encore une fois « qu'il faut jouer comme d'habitude ». La belle histoire !...

Dernier Moneinchon, Eric Beillé, lui aussi « bruteur de tribune » jouera sa première finale en 3^{ème} après son accession en 2005. L'an dernier il avait goûté aux joies de la grande finale d'après repas, pourquoi pas y revenir cette année ?

Les 2 clubs voisins de Bigorre, Loucrup et Orincles seront représentés par Alain Fredigo et Francis Jambon.

Emmanuel Marcaa, le deuxième Lasseubois, toujours très appliqué en pareil jour, fera partie des prétendants au titre.

Enfin, ils seront trois de Castelnau à venir jouer le titre et l'accession à Arboucave : Didier Ducasse, Jean-Pierre Lapeyre et Hubert Cazaux. En finissant 12^{ème}, 13^{ème} et 14^{ème} des qualifications ils voudront terminer 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} de la finale, mais dans quel ordre ?

2^{ème} CATEGORIE

Stéphane Guirauton (Ouillon)	Sandres Jean-Claude (Pouillon)	Labastugue André (Castelnaud)	Bousquet Thierry (Arboucave)
Barbe Alain (Séviagnacq)	Lafenêtre Pierre (Simacourbe)	Médus Michel (Escondeaux)	Doassans Pascal (Beuste)
Lassalle André (Oloron)	Dupouy Jean-Luc (Arboucave)	Jouanolou Christian (Orincles)	Beillé Hervé (Monein)
Darrieutort Didier (Arboucave)	Britis Jean-Jacques (Ouillon)	Gentillet Alain (Ayros-Arbouix)	Canton Elie (Séviagnacq)

Auteur d'un énorme 4^{ème} tir de 118 quilles, Stéphane Guirauton voudra confirmer sa suprématie et son sens du finish pour revenir triomphateur à Ouillon.

Les plaisantins lui disaient qu'il passerait directement de 3^{ème} catégorie à Vétérans. Alain Barbe, vice-champion 2005 en 3^{ème} catégorie fut l'auteur du plus gros scores des qualifications 2006 avec 123 au compteur. L'homme de Séviagnacq ne voudra pas en rester en là.

L'Oloronais André Lassalle, adepte de la petite reine, fait plutôt dans la tactique mais il sait qu'en 12 jeux le sprint peut se lancer plus tôt que prévu.

Le Landais Didier Darrieutort jouera à la maison. Champion l'an dernier en Bigorre, il voudra connaître la victoire dans un quiller tout acquis à sa cause. Jean-Claude Sandres, autre Landais voudra gagner chez le voisin d'Arboucave pour ramener dans le quiller flambant neuf de Pouillon un trophée national.

Dans la famille Lafenêtre de Simacourbe, voici le 2^{ème} catégorie, Pierre, qui grâce à un dernier coup de collier pour décrocher 102 quilles s'est qualifié pour la finale d'Arboucave. Gageons qu'il ne voudra pas en rester là.

L'autre régional de l'étape sera Jean-Luc Dupouy. S'il apporte autant de minutie à son tir de finale qu'à la tenue du secrétariat de la « Fédé » il sera pas loin du titre.

Quant à Jean-Jacques Britis du club d'Ouillon, déjà auréolé du titre départemental 64, il convoitera à juste titre le titre national.

Mal parti lors des qualifications, André Labastugue de Castelnaud, a su renverser la vapeur pour arriver en finale. Lui aussi aimerait gagner en terre landaise.

Michel Médus du club d'Escondeaux sera le premier Bigourdan à tirer dans cette catégorie.

Il sera suivi par Christian Jouanolou d'Orincles qui tirera sur un quiller qu'il connaît déjà pour y avoir joué la finale du concours 2005.

Enfin, Alain Gentillet, pour le club d'Ayros-Arbouix, tentera lui aussi de mettre les couleurs de son club en évidence. Il tirera juste avant le quatuor de tête, une bonne position pour mettre la pression sur les « favoris ».

Le troisième « joueur du coin » sera Thierry Bousquet. Il a déjà goûté aux joies d'un titre en 2004 à Lahosse en Débutant, cette année il vise le titre en 2^{ème} catégorie, serait-ce l'homme des années paires ?

Pascal Doassans le Beustois a été très régulier lors de chaque tir de qualification. En aurait-il garder sous le pied pour la finale ?

Une certitude : en ce jour de finale, Hervé Beillé sera soutenu par « la horde de Monein » qui ne fait jamais le voyage à vide.

Elie Canton, deuxième Séviagnacqais en finale, tirera dans le premier carré de la journée sans pression, un bon moyen de tout tenter pour bousculer la hiérarchie des qualifications.

A CASTELNAU et LAHOSSÉ le 10 JUIN

VETERANS

Gayet Jean (Simacourbe)	Petit Roger (Oloron)	Jean Loustalot (Castelnaud)	Darrigade Roger (Pouillon)
Rey Paul (Mazerolles)	Laulhé Elie (Mazerolles)	Claude Pouyau (Simacourbe)	Lafourcade Charles (Castelnaud)
Jean Sans (Beuste)	Doassans Jean (Beuste)	Beaumont Gabriel (Miramont)	Arette Marcel (Pau)
Lucien Bilhé (Pau)	Clabé Amédée (Simacourbe)	Jean Mariette (Morlaàs)	Lahonda Pierre (Ouillon)

La saison dernière Amédée Clabé avait été très fort tout au long de la journée et il ramena un beau titre national à Simacourbe. Cette année, ils seront deux autres joueurs de ce club victorieux à vouloir succéder à d'Amédée : Jean Gayet auteur de très belles qualifications (avec le meilleur score : 81 quilles) et Claude Pouyau qui arracha sa place avec seulement trois tirs.

Mazerolles présentera deux tireurs : Paul Rey, qui a terminé à 3 quilles de la première place et Elie Laulhé toujours accrocheur un jour de finale.

Beuste alignera Jean Sans, 3^{ème} à l'issue des qualifications grâce à une belle régularité et Jean Doassans qui a conquis au prix d'un beau finish le titre de champion des Pyrénées Atlantiques 2006.

Le Palois Lucien Bilhé tirera dans le dernier carré du matin tandis que son collègue Marcel Arette, qui a gagné sa place lors de la dernière journée de qualification devra jouer la gagne d'entrée de journée.

L'Oloronais Roger Petit, vice-champion 2006, voudra sans nul doute prendre une revanche sur le sort mais il devra aussi compter sur la classe du joueur de Morlaàs Jean Mariette et sur la gnaque du voisin d'Ouillon Pierre Lahonda qui ne fera pas de la figuration.

Côté landais, Castelnaud présentera Jean Loustalot, très régulier en qualification et Charles Lafourcade qui s'est qualifié avec seulement 3 tirs disputés.

Le sympathique et bien connu joueur de Pouillon, Roger Darrigade, jouera aussi la gagne, tout comme Gabriel Beaumont de Miramont.

Conclusion : les jeux sont ouverts !

HORS-CLASSES

Rey Patrice (Oloron)	Larregeste Jean (Castelnaud)	Sanchez Bernard (Oloron)	Pouyau Elie (Morlaàs)
Creumon Christian (Mazerolles)	Loy Joseph (Pouillon)	Pécastaing Guy (Morlaàs)	Lecomte Dominique (Pomps)
Castagnous Philippe (Poudenx)	Pédegert Joël (Pomps)	Lafenêtre Francis (Simacourbe)	Condéranne J-Léon (Mazerolles)
Canton Jean-Pierre (Monein)	Lacoste Fernand (Mazerolles)	Carrérot Hervé (Ouillon)	Solannille Joseph (Pau)

Pourquoi la logique ne serait-elle pas respectée ? C'est ce que voudra penser l'Oloronais Patrice Rey pour conserver un titre qu'il aime tant.

Pourquoi ne pas y croire autant que lors des qualifs ? C'est ce que se martellera l'excellent joueur de Mazerolles Christian Creumon.

Pourquoi ne pas aligner un très gros tir en ce 10 juin ? Le joueur de Poudenx, Philippe Castagnous, auteur d'un énorme score de 131 quilles dès le 2^{ème} tir peut en toute logique y croire à son tour.

Pourquoi la logique devrait-elle être respectée ? C'est ce que devra penser le président Moneinchon Jean-Pierre Canton pour rééditer sa performance de 2004 réalisée à Beuste.

Pourquoi ne pas gagner chez soi et offrir le titre suprême aux Landes ? Jean Larregeste n'aura pas à chercher bien loin la motivation pour répondre à la question.

Pourquoi ne pas placer un beau trophée dans un planter flambant neuf ? Joseph Loy voudra sans doute revenir titré à Pouillon pour inaugurer l'étagère.

Pourquoi ne pas les mettre tous d'accord ? Joël Pédegert prouvera alors qu'à Pomps l'armada de hors-classe peut aussi jouer la carte de la surprise.

Pourquoi ne pas démarrer pied au plancher, sans respecter de stop ni regarder dans le rétroviseur pour arriver premier ? Fernand Lacoste devra pour cela renier ses principes.

Pourquoi ne pas amener sa rebattue cette année ? Bernard Sanchez y songera s'il veut bousculer les habitudes.

Pourquoi faire des concessions ? Ce sera un comble mais Guy Pécastaing, ce 10 juin, ne voudra pas en faire...tant pis il vendra plus tard.

Pourquoi ne pas les faire chanter ? Qui ? Les chanteurs du coin de Simacourbe tout simplement pour célébrer le titre de Francis Lafenêtre.

Pourquoi ne pas y croire ? Hervé Carrérot d'Ouillon, pour sa première année hors-classe, va disputer sa première finale, ce serait sympa une première victoire.

Pourquoi ne pas être irrespectueux ? Elie Pouyau, de Morlaàs, devra pour cela oublier qu'il joue pour gagner contre son président club.

Pourquoi ne pas combattre le vice ? Dominique Lecomte, vice-champion 2005, voudra effacer ce préfixe du trophée 2006 !

Pourquoi ne pas mettre le bleu de chauffe ? Celui que Jean-Léon Condéranne mettait quand il jouait à l'ouverture du F.C. Oloron pour l'emporter sans se poser des questions sur l'adversaire.

Pourquoi ne pas croire que les derniers seront les premiers ? Le Palois Joseph Solannille, sans aucune pression, pourrait bien frapper fort d'entrée.

Conclusion : nous voilà bien avancés...